

indécise. Mais les bras et les pieds sont en bois. Il y a un effort spiritualiste dans ce tableau, et pas de résultat. L'idée très louable du peintre n'a pas assez pénétré, transfiguré la matière qu'il représente. Il ne faut pas confondre la sécheresse et l'idéalisme, ni prendre M. Manet, en dépit de ses prétentions, comme un peintre de grand avenir. Je sais qu'en émettant cet humble avis, je heurte de front les autorités les plus éminentes de la critique parisienne. Mais je demande vainement aux habiles où est le mérite de cette toile. Pour se conformer au programme du naturalisme, cette peinture devrait être d'une vérité brutale et saisissante. De la vérité, il y en a peut-être dans certaines dégradations de couleurs, mais je n'ai vu nulle part cette fille de brasserie dégoutante jusqu'à la pustule, dont le regard n'a pas même la vie animale. Le voyou n'a de réel que les teintes de la blouse, et en tout cas la nature est meilleur géomètre et a plus de perspective que les tableaux de M. Manet. Pendant longtemps on a fait à ce peintre les honneurs du Salon et de la pleine lumière, on a eu raison. Pour discréditer ce genre, il suffit de le montrer aux hommes de bonne foi. L'épreuve du grand jour qui a permis de rendre à Courbet une justice raisonnable et relative, ne peut qu'être funeste à ces toiles où je défie un homme du métier de me trouver une qualité maîtresse. Et j'en dirai autant, proportion gardée, de M. Sallé et de sa *Fille de ferme*.

Parlez-moi de la *Pierrette* de M. Van den Bos. Une femme aussi affriolante trouve toujours preneur. Ce n'est pas une vertu, oh! non; mais c'est une jolie créature, au frais minois, aux couleurs tendres, aux cheveux adorables, aux frisons séduisants. Le tout est brossé avec *maestria*, peint avec une délicatesse et une fraîcheur qu'on dirait empruntées au pinceau de Prud'hon. Moins gracieuse, mais plus parisienne est *Miss Mary* de M<sup>lle</sup> Louise Abbema. C'est bien là un produit d'une civilisation raffinée, l'art de la femme dans tout ce qu'il a de plus mondain : le bon goût suprême du costume, un je ne sais quoi d'achevé et d'irrésistible. J'aime moins le *Coin d'atelier*, dont les colorations sont confuses et douteuses.

De M<sup>n</sup> Rongier je ne connaissais jusqu'à présent que des tableaux de genre, recommandables par une finesse de pinceau sans